

## **Dr. Laura Ascone<sup>1</sup>, Alexis Chapelan<sup>2</sup>, Chloé Vincent<sup>3</sup>**

<sup>1</sup> Zentrum für Antisemitismusforschung, Berlin

<sup>2</sup> Zentrum für Antisemitismusforschung, Berlin/Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris

<sup>3</sup> Zentrum für Antisemitismusforschung, Berlin

[laura.ascone@decoding-antisemitism.eu](mailto:laura.ascone@decoding-antisemitism.eu), [chapelanalexis@yahoo.fr](mailto:chapelanalexis@yahoo.fr),  
[chloe.vincent@decoding-antisemitism.eu](mailto:chloe.vincent@decoding-antisemitism.eu)

### **L'antisémitisme comme « victimisation performative » dans les discours anti-pass sanitaire : analyse des modalités de construction d'un récit victimaire dans les commentaires des internautes sur les réseaux sociaux**

La pandémie de la Covid-19 a eu un effet général d'amplificateur sur la désinformation et les discours de haine. On observe dans ce contexte une réactivation de l'antisémitisme, usant d'une rhétorique complotiste et se greffant sur des topoï anciens, tel que le Juif empoisonneur de puits ou le Juif capitaliste contrôlant les industries pharmaceutiques. Mais l'opposition au Pass Sanitaire a mobilisé une forme plus subtile et insidieuse d'antisémitisme. La trivialisation de l'extermination des Juifs par les références au nazisme et à la Shoah n'a rien d'inédit, mais s'est considérablement massifiée. La question rhétorique « Qui ? », figurant sur une pancarte brandie par une militante d'extrême-droite à Metz, remet en circulation une interprétation conspirationniste de la crise sanitaire. Mais le plus significatif est la façon dont les manifestations anti-pass sanitaire ont fait basculer l'antisémitisme dans un nouveau régime de visibilité. Auparavant marginaux, confinés à des groupuscules radicaux, ces discours investissent désormais un espace médiatique et politique de plus en plus central. Ce constat nous a guidé dans nos choix méthodologiques : le corpus textuel comprend environ 4200 commentaires d'internautes issus des pages officielles Facebook et Twitter de 12 médias mainstream français, collectés entre août et octobre 2021. Notre approche s'inscrit dans une démarche mixte quantitative-qualitative, qui vise à cerner les singularités et la complexité du discours antisémite à la fois dans sa dimension conceptuelle et dans sa dimension linguistique. Guidé par le principe de triangulation, notre « boîte à outils » méthodologique sera résolument interdisciplinaire. Il s'agit non seulement de croiser et faire dialoguer les disciplines – histoire, sociologie, études linguistiques, humanités numériques – mais aussi les échelles d'analyse. Au niveau macro, nous tenterons de restituer une épaisseur historique et idéologique aux stéréotypes, topoï et schémas d'argumentation antisémites identifiés dans le discours des internautes. Le registre victimaire a toujours été l'un des ressorts discursifs de l'antisémitisme, qui se démarque justement d'autres formes de racisme par le fait qu'il fonctionne comme un simulacre de critique – ou comme une critique fétichisée, pour reprendre l'expression de Moshe Postone (2006) – du pouvoir et des structures de domination. De ce fait, l'antisémitisme peut être situé dans le champ des *connaissances stigmatisées*, dans le sens donné par

Michael Barkun (2015) : il s'auto-définit en opposition aux discours dominants et institutionnels, puisant sa légitimité justement dans son exclusion de l'espace discursif « mainstream ». La crise multiforme causée par la pandémie de Covid-19 a exacerbé cette défiance et a permis à l'antisémitisme de se greffer sur d'autres discours protestataires. Au niveau micro, nous allons placer la focale sur les dispositifs pragmatiques-stylistiques tels que la métaphore, le sarcasme, l'implicature, les questions rhétoriques, les différents actes de langage, la multiplication des instances d'énonciation, les stratégies de présentation positive de soi / négative de l'Autre, etc. Nous espérons ainsi éclairer à la fois les éléments de continuité et les mutations de l'antisémitisme contemporain, en relançant la réflexion sur la synergie – très préoccupante dans un contexte d'une montée généralisée de la défiance envers les institutions – entre discours antisémites et discours antisystème.

## **Sectionn 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**

### **Bibliographie**

- Guerin, Cécile; Fourel, Zoé et Gatewood, Cooper. 2021. *La pandémie de COVID-19: terreau fertile de la haine en ligne*. Londres: Institute for Strategic Dialog. En ligne: <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2021/04/20210329-ISD-US-Embassy-Briefing-II-V8.pdf>
- Geisser, Vincent. 2020. « L'hygiéno-nationalisme, remède miracle à la pandémie ? Populismes, racismes et complotismes autour du Covid-19 ». *Migrations Société* 2/2020 (no. 180)
- Postone, Moishe. 2006. « History and helplessness: Mass mobilization and contemporary forms of anticapitalism ». *Public Culture* 18 (1)
- Barkun, Michael. 2015. « Conspiracy theories as stigmatized knowledge ». *Diogenes* 62 (3-4)
- Laurent, Samuel et Audureau, William. 10 août 2021. « 'Mais qui ?', de la blague virale au slogan antisémite ». *Le Monde*. En ligne : [https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/08/10/mais-qui-de-la-blague-virale-au-slogan-antisemite\\_6091086\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/08/10/mais-qui-de-la-blague-virale-au-slogan-antisemite_6091086_3224.html)

# Bedjis, Kristina <sup>1</sup>

<sup>1</sup>Studienzentrum der EKD für Genderfragen – Hannover

[kristina.bedjise@sfg.ekd.de](mailto:kristina.bedjise@sfg.ekd.de)

## **„L’écriture inclusive n’est pas l’avenir de la langue française“: Comment la sphère politique s’engage dans les débats de la politique linguistique sur Twitter**

Depuis l’arrivée des réseaux sociaux, le débat politique a trouvé une nouvelle arène où se rencontrent politicien.ne.s et citoyen.ne.s pour échanger leurs positions. Sur Twitter, plateforme de micro-messages (280 caractères maximum), il est commun de résumer une position sous forme très brève, souvent une phrase ou deux – ce qui peut avoir un effet polémique sur le débat qui s’ensuit. Si ce n’est pas sur Twitter que se fait la politique, la plateforme est toujours un lieu de discours qui contribue à la formation d’opinion des personnes qui l’utilisent. On peut imaginer qu’une telle plateforme est d’importance pour les politicien.ne.s qui peuvent rapidement atteindre un grand public avec leurs messages sans devoir s’en remettre aux médias traditionnels.

Un débat particulièrement apte à échauffer les esprits est celui qui tourne autour du langage inclusif et tout ce qui touche à ce sujet: la féminisation des noms de métiers et fonctions, les différents moyens linguistiques pour rendre le langage moins androcentriste (i.e. obtenir ce qu’on appelle *langage non sexiste*, *langage neutre* ou *écriture inclusive*), l’utilisation de ces options dans différents contextes comme l’éducation, l’administration etc.

Dans notre intervention, nous nous intéressons aux dynamiques qui surviennent dans ce débat sur Twitter en posant les questions suivantes: Qui sont les acteur.rice.s qui prennent position? Qu’implique la contrainte de formuler une position en 280 caractères? Cela mène-t-il à des déclarations forcément simplistes dans un discours complexe, ou au contraire: à un éclaircissement qui rend ce discours accessible à un public diversifié? Quels arguments linguistiques et non-linguistiques sont introduits dans l’arène pour réclamer la validité d’une position? Finalement, les linguistes qui travaillent sur la question du genre s’investissent-ils dans les discussions sur Twitter, et en quoi leurs contributions se distinguent-elles de celles de la sphère politique?

## Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies

### Exemples de tweets

Bernard Pivot, 22.11.2017: <https://twitter.com/bernardpivot1/status/933216890951892992>

Laélia Véron, 2.7.2019: [https://twitter.com/Laelia\\_Ve/status/1146094092356653057](https://twitter.com/Laelia_Ve/status/1146094092356653057)

François Jolivet, 16.11.2021: <https://twitter.com/FJolivet36/status/1460629818446422016>

Jean-Michel Blanquer, 16.11.2021:

<https://twitter.com/jmblanquer/status/1460644816677744640>

### Bibliographie

Académie française 2017. *Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite 'inclusive'*, <https://www.academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive> (31/03/2022).

Académie française. 2019. *La féminisation des noms de métiers et de fonctions*, <https://www.academie-francaise.fr/actualites/la-feminisation-des-noms-de-metiers-et-de-fonctions>. (31/03/2022).

Bedijs, Kristina/Bettina Kluge/Dinah Leschzyk. 2022. Wie gendern die anderen? Diskurse über geschlechtersensible Sprache in Spanien, Brasilien und Frankreich, *APuZ* 5–7, 43–48.

Bimbenet, Charles. 2021. *Le mot du jour: iel, iels – pronom personnel*, <https://dictionnaire.lerobert.com/dis-moi-robert/raconte-moi-robert/mot-jour/pourquoi-le-robert-a-t-il-integre-le-mot-iel-dans-son-dictionnaire-en-ligne.html> (31/03/2022).

Sadoun-Kerber, Keren. 2021. Les avatars de l'autorité sur Twitter: l'exemple des usagers face à l'Allocution de Nouvel An du Président Macron, *Argumentation et Analyse du Discours* 26, <http://journals.openedition.org/aad/5034> (31/03/2022).



# Marc Chalier<sup>1</sup>, Philipp Heidepeter<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Passau / Pädagogische Hochschule Karlsruhe

<sup>2</sup>Universität Passau

[marc.chalier@uni-passau.de](mailto:marc.chalier@uni-passau.de), [philipp.heidepeter@uni-passau.de](mailto:philipp.heidepeter@uni-passau.de)

## **Différences de politesse linguistique dans les médias sociaux francophones ? Réactions à la crise sanitaire en France et au Québec à l'exemple de Twitter**

Le degré de politesse linguistique peut se manifester et être étudié à différents niveaux linguistiques, comme la morphosyntaxe (p. ex. dans l'utilisation de pronoms de la deuxième personne du singulier ou du pluriel, cf. p. ex. Ho-Dac et al. 2016), le lexique (p. ex. dans l'utilisation d'expressions particulièrement injurieuses dans le domaine de l'impolitesse, cf. p. ex. Gmir-Ezzine/François 2017), la pragmatique (p. ex. dans les actes de langage relevant de la politesse ou de l'impolitesse ; cf. p. ex. Galatanu 2017), mais également – dans le cas de médias graphiques – dans le choix de certains caractères graphiques (p. ex. minuscules vs. majuscules, émoticônes ; cf. p. ex. Mateiu/Cernuta 2017). À côté de ces facteurs linguistiques, des facteurs culturels peuvent également influencer le caractère plus ou moins poli d'un discours. Jusqu'ici, ces facteurs n'ont, cependant, à notre connaissance fait l'objet que de très peu d'études, ces études touchant de surcroît non pas les langues romanes, mais principalement l'anglais (cf. p. ex. Sneffjella/Schmidtke/Kuperman 2018).

Dans notre communication, nous abordons cette lacune de la recherche en étudiant les différences culturelles dans la politesse linguistique sur les réseaux sociaux. Pour ce faire, nous nous basons, premièrement, sur les communautés linguistiques de la France et du Québec, deuxièmement, sur la thématique très controversée de la crise sanitaire due à la diffusion du virus COVID-19 et des vaccins et, troisièmement, sur la plateforme Twitter (cf. Rentel/Reutner/Schöpf 2014), qui, grâce à des logiciels spécialisés, permet une analyse efficace des grands corpus (cf. Burghardt 2015). Nous avons ainsi mis en place un corpus de plus de 100.000 tweets extraits à partir de mars 2022. Pour ce faire, nous avons, à l'aide de l'application *Twitter Archiving Google Sheet* (cf. Hawksey 2022), effectué une recherche hebdomadaire de tweets sur la base, d'une part, de mots-clés liés à la communication de la politique concernant la crise sanitaire et aux règlements touchant à la vaccination de la population dans les deux zones étudiées ainsi que, d'autre part, de la langue utilisée dans les tweets (français) et de leur localisation (France vs. Québec). Dans ce corpus, nous avons quantifié les mots et emojis utilisés sur la base de distributions de type Dirichlet (cf. Monroe/Colaresi/Quinn 2009) afin de découvrir les éléments surreprésentés dans chacune

des deux régions. Finalement, parmi ces éléments surreprésentés, les éléments touchant à l'(im)politesse du discours (notamment l'utilisation d'injures et le degré de positivité et de négativité des termes et emojis utilisés) ont été annotés et comparés quantitativement entre les deux régions. Les résultats montreront si le stéréotype définissant les Canadiens comme étant particulièrement polis (cf. notamment Sneffjella/Schmidtke/Kuperman 2018) se confirme aussi pour le Canada francophone dans une comparaison directe avec la France, ou si la polémique autour de la crise sanitaire et des vaccinations polarise Français et Québécois de manière similaire, neutralisant ainsi d'éventuelles influences de la culture dans les préférences linguistiques.

## **Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies**

### **Bibliographie**

- Burghardt, Manuel. 2015. Introduction to Tools and Methods for the Analysis of Twitter Data, *10plus1: Living Linguistics* 1. 74–91.
- Galatanu, Olga. 2017. Pour une approche sémantico-discursive des actes de parole violents: de la menace illocutionnaire à l'offense identitaire. In Mateiu, Iuliana-Anca (ed.), *La violence verbale: description, processus, effets discursifs et psycho-sociaux*, 159–181. Cluj-Napoca: Presa Universitara Clujeana.
- Gmir-Ezzine, Raja/ Jacques François. 2017. Salaud et ses synonymes: fumier, charogne, ordure, pourriture. Etude morphosyntaxique et pragmatique (corpus FRANTEXT 1900–2013). In Iuliana-Anca Mateiu (ed.), *La violence verbale: description, processus, effets discursifs et psycho-sociaux*, 183–193. Cluj-Napoca: Presa Universitara Clujeana.
- Hawksey, Martin 2022. *Twitter Archiving Google Sheet*, <https://tags.hawksey.info/> (29/03/2022).
- Ho-Dac, Lydia-Mai/Veronika Laippala/Céline Poudat/Ludovic Tanguy. 2016. French Wikipedia Talk pages: Profiling and Conflict Detection. In Darja Fiser/Michael Beißwenger (eds.), *Proceedings of the 4th Conference on CMC and Social Media Corpora for the Humanities*, Ljubljana: University of Ljubljana.
- Mateiu, Anca-Iuliana/Cernuta, Radu. 2017. Formes et fonctionnement des injures sur une page officielle de Facebook. In Iuliana-Anca Mateiu (ed.), *La violence verbale: description, processus, effets discursifs et psycho-sociaux*, 269–306. Cluj-Napoca: Presa Universitara Clujeana.
- Monroe, Burt L./Michael P. Colaresi/Kevin M. Quinn. 2009. Fightin' Words: Lexical Feature Selection and Evaluation for Identifying the Content of Political Conflict, *Political Analysis* 16(4). 372–403.
- Rentel, Nadine/Ursula Reutner/Ramona Schröpf (eds.). 2014. *Von der Zeitung zur Twitterdämmerung. Medientextsorten und neue Kommunikationsformen im deutsch-französischen Vergleich*. Berlin et al: LIT Verlag.
- Sneffjella, Bryor/Daniel Schmidtke/Victor Kuperman. 2018. National character stereotypes mirror language use: A study of Canadian and American tweets, *PLoS ONE* 13(11). 1–37.

# Patricia de Crignis<sup>1</sup>

<sup>1</sup>LMU München

[p.crignis@lmu.de](mailto:p.crignis@lmu.de)

## ***On se croyait les rois du monde* – l'émergence de métaphores conceptuelles dans le discours sur le changement climatique dans la presse quotidienne française**

Le changement climatique anthropique représente une crise existentielle pour l'humanité, comme le soulignent les climatologues du monde entier (cf. Ripple et al. 2020). Le discours sur la crise en climatologie (cf. aussi Archer & Rahmstorf 2010) contraste pourtant avec l'indifférence d'une grande partie de la société mondiale (cf. Brügger 2020), ainsi qu'avec les mesures insuffisantes adoptées pour lutter contre le changement climatique (cf. Watson et al. 2019). En partant du constat que les médias jouent un rôle-clé dans la diffusion de contenus scientifiques auprès du public non spécialiste, cette étude examine l'utilisation de métaphores (cf. Lakoff & Johnson 1980) dans le traitement discursif du changement climatique dans la presse quotidienne française.

L'analyse sémantique de cette contribution se concentre sur trois aspects des conceptualisations métaphoriques : l'ESPACE TEMPOREL dans lequel le changement climatique se produit, l'ESPACE GÉOGRAPHIQUE affecté par le changement climatique et l'ÊTRE HUMAIN qui cause et subit le changement climatique. L'hypothèse de départ est que le *framing* de la crise est créé par la référentialisation de faits problématiques au moyen d'expressions métaphoriques à fort potentiel persuasif. En ce qui concerne le traitement métaphorique du changement climatique dans les quotidiens français, je pars de l'hypothèse que leur *framing* de la crise est dépendant de la position sur l'échiquier politique : je suppose que les nouvelles significations d'utilisation émergentes dans les métaphores peuvent conduire à une évaluation inadéquate des résultats scientifiques (cf. Lakoff 2010, Skirl 2009).

Le corpus d'environ 1 200 000 *tokens* se compose d'articles de journaux sur le changement climatique publiés dans les cinq quotidiens français à plus fort tirage en 2021 (Libération, Le Monde, Les Échos, Le Figaro, La Croix). Les articles sont accessibles via *Nexis Uni* (cf. Nexis Uni 2021) et l'analyse est réalisée par une combinaison de méthodes automatisées relevant de la linguistique de corpus à l'aide de *CorpusExplorer* (cf. Rüdiger 2018) avec une évaluation manuelle et qualitative.

L'objectif de l'étude est de montrer dans quelle mesure l'utilisation de certaines métaphores favorise l'émergence de nouveaux traits sémantiques et dans quelle mesure leur environnement discursif respectif contribue à renforcer leur pouvoir de persuasion.

## Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies

### Bibliographie

- Archer, David & Stefan Rahmstorf. 2010. *The Climate Crisis*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Brügger, Adrian. 2020. Understanding the Psychological Distance of Climate Change: The Limitations of Construal Level Theory and Suggestions for Alternative Theoretical Perspectives. *Global Environmental Change* 60. s.p.
- Lakoff, George. 2010. Why it Matters How We Frame the Environment. *Environmental Communication* 4(1). 70–81.
- Lakoff, George & Mark Johnson. 1980. *Metaphors We Live By*. Chicago/London: The University of Chicago Press.
- Ripple, William J., Christopher Wolf, Thomas M. Newsome, Phoebe Barnard & William R. Moomaw. 2020. World Scientists' Warning of a Climate Emergency. *BioScience* 70(1). 8–12.
- Rüdiger, Jan O. 2018. CorpusExplorer v2.0 – Visualisierung prozessorientiert gestalten. In Noah Bubenhofer & Marc Kupietz (eds.), *Visualisierung sprachlicher Daten: Visual Linguistics – Praxis – Tools*, 257–268. Heidelberg: Heidelberg University Publishing.
- Skirl, Helge. 2009. *Emergenz als Phänomen der Semantik am Beispiel des Metaphernverstehens. Emergente konzeptuelle Merkmale an der Schnittstelle von Semantik und Pragmatik*. Tübingen: Narr.
- Watson, Robert, James J. McCarthy, Pablo Canziani & Nabojša Nakicenovic. 2019. *The Truth Behind the Climate Pledges*. Buenos Aires: FEU-US, <https://feu-us.org/wp-content/uploads/2021/07/The-Truth-Behind-the-Climate-Pledges.pdf> (20/01/2022).

### Base de données

- Nexis Uni. 2021. *LexisNexis base de données en ligne*. <<https://www.lexisnexis.com>> (20 January, 2022)

## Lorenzo Devilla<sup>1</sup>, Sara Federico<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Sassari (Italie)

<sup>2</sup> Université de Sassari (Italie)

[ldevilla@uniss.it](mailto:ldevilla@uniss.it), [s.federico@studenti.uniss.it](mailto:s.federico@studenti.uniss.it)

### **« J'espère qu'elles cuisinent mieux qu'elles rappent » : femmes rappeuses objet de discours haineux en ligne.**

L'objectif de cette communication est d'analyser la violence verbale et les discours de haine sur les réseaux sociaux à partir des commentaires sexistes et misogynes sous la vidéo d'une chanson rap d'un collectif de femmes rappeuses, mais aussi d'aborder la dimension dialogique et subversive de cet espace créatif dont les rappeuses s'emparent pour répondre aux insultes. Puisque le web participatif a rendu presque banal le fait d'exprimer ses états d'âme, nous assistons à la prolifération en ligne des discours haineux. En particulier, la haine, qui s'adresse contre une altérité considérée menaçante, prend forme autour d'objets dénigrés et stéréotypés (dans notre cas des rappeuses et le fait de ne pas bien rapper), qui par ricochet dévalorisent les femmes ou toute catégorie genrée (Lorenzi Bailly, Moïse, 2021 : 100).

Tout d'abord, il faut souligner la violence caractérisant le milieu dans lequel nous allons mobiliser nos réflexions. Dès le début, le rap français a été considéré comme l'expression de la haine de la jeunesse, surtout de celle issue de l'immigration et vivant dans des espaces urbains défavorisés. Les rappeurs hardcore produisent des discours violents contre le pouvoir répressif. Pour ce faire, ils déploient dans leurs chansons des contre-discours et font usage d'une contre-norme s'opposant à la langue standard, « légitime », celle-ci représentant l'autorité et le pouvoir du groupe social dominant (Devilla 2014). En nous appuyant sur les études culturelles, et notamment sur les contributions de Stuart Hall, qui affirmait l'existence d'« une tension continue entre culture dominante » et culture populaire (Hall, 2008 : 123), nous nous focaliserons sur la subversion, la contestation, et sa récupération, que cette tension produit. Si donc le rap est l'expression d'une jeunesse surtout masculine (Hammou 2012), l'entreprise d'un collectif de rappeuses et les réactions positives et négatives déclenchées sur les plateformes sociales nous paraît un observatoire intéressant de la subversion des normes de genre et de leur récupération. A partir de la reprise « féminine » de la chanson de rap *Bande Organisée*, single très populaire de l'album d'un collectif composé de cinquante rappeurs, nous utiliserons une approche quantitative pour comparer les chiffres de vues, likes et commentaires afin de démontrer comment les rappeuses se sont saisies des réseaux sociaux dans l'espoir de gagner en visibilité (Djavadzadeh, 2020 : 170) sur la scène rap marseillaise qui les a apparemment ignorées et comment elles y entrent d'abord en

répondant aux réactions haineuses et ensuite en lançant une chanson inédite. Après avoir recueilli les commentaires YouTube et choisi les catégories d'analyse, notamment la polarisation des réactions entre rejet et louanges ainsi que la thématisation des discours de haine, nous procéderons au comptage des occurrences des mots-clés et des émoticônes et, dans un aperçu qualitatif, à l'analyse du discours et des spécificités linguistiques du français dans ce contexte. En dehors des paroles des deux chansons examinées, les commentaires ont été privilégiés comme objet d'analyse représentant l'une des formes technodiscursives les plus fréquentes d'internet, considérés désormais comme des espaces emblématiques de violence verbale (Paveau 2017 : 35-36).

## **Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**

### **Bibliographie**

- Devilla, Lorenzo. 2014. Ça vient de la rue : contre-culture/contre-pouvoir dans le rap français. In Colonna Romain (éd.), *Les Locuteurs et les langues : pouvoirs, non-pouvoirs et contre-pouvoirs*, 321-331. Limoges : Lambert-Lucas.
- Djavadzadeh, Keivan. 2020. Les réseaux socionumériques ont-ils changé les règles du jeu pour les rappeuses? *Réseaux* 5 (N°223).157-187.
- Stuart, Hall. 1981. Notes sur la déconstruction du populaire. in Stuart Hall (éd. établie par Maxime Cervulle, trad. fr. Christophe Jaquet, Paris, Éditions Amsterdam, 2008) *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*.
- Hammou, Karim. 2012. *Une Histoire du rap en France*. Paris : La Découverte.
- Lesacher, Claire. 2013. 'Le rap est sexiste', ou quand les représentations sur le rap en France engagent une réflexion à partir de l'intrication et la coproduction des rapports de pouvoir. In Parisot et Ouabdelmoumen (éd.), *Genre et migrations postcoloniales. Lectures croisées de la norme*. 155-170. Rennes : PUR.
- Lorenzi Bailly, Nolwenn -Claudine Moïse (dir.). 2021. *La haine en discours*. Lormont : Le Bord de l'Eau.
- Paveau, Marie-Anne. 2017. *L'analyse du discours numérique*. Paris : Hermann.

## Chloé Faucompré<sup>1</sup>, Julia Putsche<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Université de Strasbourg

<sup>2</sup> Université de Strasbourg

[c.faucompre@unistra.fr](mailto:c.faucompre@unistra.fr), [putsche@unistra.fr](mailto:putsche@unistra.fr)

### **« L'Allemagne c'est juste bien pour faire les courses, dommage qu'il y a\* des Allemands là-bas » : discours de haine sur les réseaux sociaux en temps de pandémie à la frontière franco-allemande**

Lors du premier confinement lié à la pandémie de Covid-19 au printemps 2020, l'espace franco-allemand du Rhin supérieur<sup>1</sup> a vu ressurgir des tensions entre les individus de part et d'autre de la frontière. L'inquiétude face à la progression d'un nouveau virus, avec un premier cluster français identifié à Mulhouse, la gestion inégale de la crise sanitaire, et l'instauration de contrôles très stricts par la police des frontières ont généré des comportements agressifs se traduisant par des discours haineux des Français envers les Allemands, et vice-versa, sur les réseaux sociaux (Cohen-Almagor, 2011 ; Monnier et al., 2021).

Pourtant, malgré un élan de solidarité entre les deux pays avec l'accueil de malades français dans les hôpitaux allemands en raison des services de réanimation saturés, c'est l'expression d'une certaine agressivité envers le voisin allemand que l'on retrouve dans les commentaires placés sous les articles de médias régionaux couvrant l'actualité de la crise sanitaire.

La presse a d'ailleurs recensé des comportements haineux comme en témoignent certains gros titres, tels que : « Coronavirus : à la frontière franco-allemande, le retour des « vieux démons » (Public Sénat du 21 avril 2020)<sup>2</sup>, ou encore « Coronavirus : comment les frontaliers français sont discriminés en Allemagne » (France3 Grand-Est du 25 avril 2020)<sup>3</sup>. Cette situation aura par ailleurs engendré la rédaction, par des élus, d'un manifeste contre la haine (Isinger et al., 2020) ayant récolté des centaines de signature.

---

<sup>1</sup> La région du Rhin supérieur est un espace transfrontalier franco-germano-suisse réunissant quatre territoires que sont : l'Alsace, le Sud du Palatinat et le Pays de Bade, les cantons du nord-ouest de la Suisse.

<sup>2</sup> Consulté le 13.01.2022 à l'adresse suivante : <https://www.publicsenat.fr/article/societe/coronavirus-a-la-frontiere-franco-allemande-le-retour-des-vieux-demons-182041>

<sup>3</sup> Consulté le 13.01.2022 à l'adresse suivante : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/coronavirus-voila-comment-frontaliers-francais-sont-discrimines-allemande-1820448.html>

Ainsi, par quels procédés stylistiques cette haine du voisin se manifeste et se construit-elle, et qu'est-ce que cela nous enseigne sur la complexité du rapport à l'Autre dans le contexte social et sociolinguistique alsacien ?

Nos travaux s'intéressant aux représentations des individus sur la langue-culture du voisin dans l'espace franco-allemand du Rhin supérieur, et de son impact sur la situation d'enseignement-apprentissage (cf. Faucompré, 2020; Putsche, 2019), l'analyse de ces discours de haine sur le voisin est pour nous pertinente puisqu'ils cristallisent d'anciennes tensions propres au contexte alsacien.

Pour répondre à ces questions, nous avons constitué un corpus de commentaires inscrits sous les articles de médias régionaux les plus populaires en Alsace (*France Bleu Alsace* et les *Dernières Nouvelles d'Alsace*) sur le réseau social Facebook portant sur l'actualité et la gestion de la crise sanitaire à la frontière franco-allemande entre avril et mai 2020).

A travers une analyse des actes de langage (Bonnafous et Temmar, 2007; Kerbrat-Orecchioni, 2001) de notre corpus, nous souhaitons dans un premier moment montrer la manière dont ceux-ci sont nourris par des représentations très ancrées dans la tête des individus de région frontalière, puis, dans un second moment, nous adopterons une perspective sociodidactique en discutant ce que ces discours de haine impliquent aujourd'hui pour et dans l'enseignement-apprentissage de la langue du voisin dans le Rhin supérieur.

## **Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**

### **Bibliographie**

- Bonnafous, Simone & Temmar, Malika (eds.). 2007. *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*. Paris, Ophrys.
- Faucompré, Chloé. 2020. Allemand Langue du Voisin / Französisch als Sprache des Nachbarn: un concept didactique pour le Rhin supérieur. *Synergies pays germanophones* 13. 31-43.
- Isinger, Evelyne, Heck, Mylène, Richert, René, Ackermann Matthias. 2020. *Le manifeste franco-allemand contre la haine*. Récupéré de : [https://france3-regions.francetvinfo.fr/image/c9Sx4wcVlvm356VfKvKSulDp-uE/0x0:737x1100/0x0/regions/2020/06/09/5edfa36816adf\\_manifeste\\_franco-allemand\\_001-4771922.jpg](https://france3-regions.francetvinfo.fr/image/c9Sx4wcVlvm356VfKvKSulDp-uE/0x0:737x1100/0x0/regions/2020/06/09/5edfa36816adf_manifeste_franco-allemand_001-4771922.jpg)
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2001. *Les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement*. Paris : Nathan.
- Monnier, Angeliki, Seoane, Annabelle, Hubé, Nicolas et Leroux, Pierre. 2021. Discours de haine dans les réseaux sociaux numériques. *Mots. Les langages du politique* 125. 9-14. <https://doi.org/10.4000/mots.27808>
- Putsche, Julia. 2019. Enseigner l'allemand en région frontalière : l'interculturel transfrontalier à l'épreuve. *Les langues modernes* 03/2019. 67-77.



# Robert Hesselbach<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

[robert.hesselbach@fau.de](mailto:robert.hesselbach@fau.de)

## « Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder » – Le discours de haine dans la politique française

Suite aux mesures que les politiciens européens ont dû prendre pendant la pandémie de Corona, ils ont souvent été la cible de discours de haine, notamment dans l'espace numérique et en particulier dans les médias sociaux. Dans ce contexte, Meibauer fait remarquer que les plateformes Internet « invitent explicitement au discours de haine » (2013 : 1). L'une des caractéristiques du discours de haine est que cette violence verbale est dirigée contre un groupe particulier et restreint, qui, dans le cas décrit, sont des hommes politiques. Alors que les utilisateurs se servent normalement du discours de haine sous la protection de l'anonymat supposé d'Internet et attaquent ainsi par exemple les politiciens, l'exemple suivant (de la France) montre l'orientation opposée : dans une interview avec *Le Parisien* en janvier 2022, le président de la République française, Emmanuel Macron, utilisait une expression vulgaire (« Les non-vaccinés, j'ai très envie de les emmerder ») pour s'adresser au groupe des non-vaccinés et pour montrer clairement qui, selon lui, bloquait le succès de la campagne de vaccination.

Dans ma communication, j'aimerais montrer, à l'aide de données issues des médias sociaux (*Facebook*, *Twitter*, etc.), l'influence de ce type de déclaration, qui, dans le cas de Macron, a été perçue par un grand nombre de Français comme inappropriée pour un président français, sur le discours politique actuel en France et comment la discussion sur la (dé)légitimation politique est menée dans le champ de tension entre la liberté d'expression et le discours de haine (Monier et al. 2021 : 9).

### Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux

#### Bibliographie

Meibauer, Jörg. 2013. Hassrede – von der Sprache zur Politik. In Jörn Meibauer (ed.), *Hassrede/Hate Speech Interdisziplinäre Beiträge zu einer aktuellen Diskussion*, 1–16. Gießen : Gießener Elektronische Bibliothek.

(<http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2013/9251>)  
Monnier, Angeliki et al. 2021. Discours de haine dans les réseaux sociaux numériques. *Mots. Les langages de politique* 125. 9–14.

## Claire Hugonnier<sup>1</sup>, Samuel Vernet<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Université Grenoble Alpes

<sup>2</sup>Aix-Marseille Université

[claire.hugonnier@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:claire.hugonnier@univ-grenoble-alpes.fr), [samuel.vernet@univ-amu.fr](mailto:samuel.vernet@univ-amu.fr)

### **Catégoriser et désigner l'homosexualité. Le marquage de l'axiologie négative dans les discours en ligne contre la loi « PMA pour toutes » en France.**

En France, la loi destinée à ouvrir le droit à une procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes a été promulguée le 2 août 2021, après avoir été promise plusieurs années durant par différents gouvernements. Cette réforme fut contestée par des réseaux militants très liés aux milieux catholiques traditionnels, agrégés dans un collectif appelé « Marchons Enfants ! ». Derrière des arguments portant essentiellement sur les droits de l'enfant, c'est, par ricochet, la normalisation de l'homosexualité elle-même que les militants posent comme problématique et refusent (Hugonnier, 2021). Ils sont ainsi amenés à défendre un certain ordre sexué et sexuel qui hiérarchise les sexualités, et, ce faisant, infériorise l'homosexualité.

Le corpus étudié pour cette communication provient d'une étude ethnographique portant sur les discours d'opposition du collectif « Marchons enfants ! », discours émis au cours du processus législatif entre janvier 2019 et janvier 2020 (discours institutionnels, tracts, pancartes, entretiens semi-directifs, commentaires en ligne, etc.). Pour cette communication, nous nous intéresserons spécifiquement à l'expression militante sur les groupes Facebook dans les publications du collectif et les commentaires afférents, espace de parole à la fois libre et contraint, soumis aux signalements et à la modération.

Dans ces discours d'opposition (Vincent *et al*, 2008), alors que l'homosexualité est pensée comme problématique en elle-même, les manifestations haineuses que l'on pourrait s'attendre à trouver, en particulier dans un contexte numérique (voir par exemple Moïse *et al*, 2021), semblent quasiment absentes des dénominations. Dans un contexte d'expression publique où certains discours pourraient être jugés répréhensibles par des instances juridiques ou sociales et exclus du débat, quelles stratégies linguistiques et argumentatives sont employées pour marquer le positionnement politique, idéologique, tout en évitant toute accusation disqualifiante ?

Pour rendre compte de cette ancrage idéologique, nous ferons une distinction théorique entre les *dénominations* et les *désignations* de l'homosexualité et des personnes homosexuelles. La notion de dénomination sera entendue comme une association référentielle durable et

établi entre un objet et une séquence linguistique (Kleiber, 1984). *A contrario*, la désignation renverra à une association référentielle instable et occasionnelle (Longhi, 2015), donnant à voir l'appréciation du locuteur sur le référent (Siblot, 1997).

Nous verrons que les militants contre l'ouverture de la PMA aux couples de femmes se sont appropriés des codes argumentatifs leur permettant d'éviter censures et modérations, où les dénominations se situent le plus souvent dans le cadre du politiquement correct (Krieg-Planque, 2022) et où la charge axiologique négative est portée par les désignations. Ces désignations sont essentiellement constituées de catégorisations morales (*égoïsme, individualisme*, par exemple), idéologiques (*libertarianisme, eugénisme...*), coudoyant parfois le conspirationnisme (dénonciation des lobbys, par exemple). Ces stratégies linguistiques et argumentatives dessinent un espace de discours où un modèle hétéronormatif se trouve valorisé au détriment d'autres orientations sexuelles possibles ; nous les interrogerons, en conclusion, sur leur rapport, étroit mais complexe, avec des discours de haine.

## **Section 7 : Les discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux.**

### **Bibliographie**

- Hugonnier, Claire. 2021. *Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la «PMA pour toutes» : entre revendication et dissimulation*. Thèse de doctorat : Université Grenoble Alpes.
- Koren, Roselyne. 2016. Introduction. *Argumentation et Analyse du discours* 17. <http://journals.openedition.org/aad/2295>
- Longhi, Julien. 2015. L'acte de nommer comme constitution de formes : discursivité de la production du sens. *Langue française* 188, 121-136. <https://doi.org/10.3917/lf.188.0121>
- Moïse, Claudine, Claire Hugonnier, Nolwenn Lorenzi Bailly et Mariem Guellouz. 2021. Circonscrire le discours de haine numérique. Processus argumentatifs, idéologies et mémoires discursives. *Travaux neuchâtelois de linguistique* 75, 41-60.
- Kleiber, Georges. 1984. Dénomination et relations dénominatives. *Langages* 76, 77-94.
- Krieg-Planque, Alice. 2022. Politiquement correct, *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. En ligne : <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/politiquement-correct>.
- Siblot, Paul. 1997. Nomination et production du sens : le praxème. *Langages* 127, 38-55.
- Vincent, Dianne, Marty Laforest et Olivier Turbide. 2008. Pour un modèle fonctionnel d'analyse du discours d'opposition : la trash radio. Dans Moïse, Claudine, Nathalie Auger, Béatrice Fracchiolla et Christina Schultz-Romain (dirs.), *La violence verbale, tome 1* (p. 81-108). Paris : L'Harmattan.

# Sylvia Jaki<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Universität Hildesheim

[jakisy@uni-hildesheim.de](mailto:jakisy@uni-hildesheim.de)

## Charakteristika von Hate Speech in sozialen Medien und Herausforderungen für deren automatische Erkennung

Galt Hate Speech vor wenigen Jahren noch als neuer, faktisch unbeforschter Gegenstand der Linguistik und anderer Disziplinen, liegen heute einerseits zahlreiche Untersuchungen zu verschiedenen Ausprägungen von Hate Speech in sozialen Medien vor (vgl. für einen Forschungsüberblick Jaki in Vorb.). Andererseits bestehen intensive computerlinguistische Bemühungen zur automatisierten Erkennung von Hate Speech, zum Beispiel in Form sogenannter *Shared Tasks* wie *GermEval* (Struß et al. 2019) oder *HASOC* (Modha et al. 2021).

In diesem Vortrag sollen die sprachlichen Charakteristika von Hate Speech überblickshaft erläutert und zu deren Exemplifizierung Beispiele aus vergangenen Fallstudien (Jaki & De Smedt 2019, Jaki et al. 2019) sowie den französischsprachigen Daten des *European Observatory of Online Hate* (eoo.h.eu) herangezogen werden. Hierbei wird schwerpunktmäßig auf die Bereiche Xenophobie und Misogynie bzw. Antifeminismus eingegangen. Wenngleich diese (insbesondere lexikalischen) Charakteristika auch für die automatisierte Erkennung von Hate Speech eine wichtige Rolle spielen, wird gezeigt, warum hierdurch die Palette an Phänomenen, die mit Hate Speech einhergeht, bei weitem nicht abgedeckt ist.

Trotz des Fokus auf sprachliche Charakteristika möchte der Beitrag auch dafür plädieren, Hate Speech als multimodale Kommunikationsform aufzufassen, in der vor allem bildliche Elemente, zum Beispiel in Form von Memes, eine zunehmend wichtige Rolle spielen. Lange Zeit konzentrierte sich sowohl die deskriptive Forschung als auch die automatische Erkennung fast ausschließlich auf sprachliche Charakteristika, während Text-Bild-Beziehungen weitestgehend außer Acht gelassen wurden. Der mittlerweile erfolgte *multimodal turn* in deskriptiven Arbeiten hat auch die computerlinguistische Forschung zum Thema bereits erreicht (Kiela et al. 2020).

**Sektion 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales de la haine dans les médias sociaux**

## Literaturverzeichnis

- Jaki, Sylvia. in. Vorb. Hate Speech in sozialen Medien. Ein Forschungsüberblick aus Sicht der Sprachwissenschaft. In Sylvia Jaki & Stefan Steiger (eds.), *Digitale Hate Speech - Interdisziplinäre Perspektiven auf Erkennung, Beschreibung und Regulation*. Wiesbaden: Springer.
- Jaki, Sylvia & Tom De Smedt. 2019. *Right-wing German hate speech on Twitter: Analysis and automatic detection*. [arxiv.org/abs/1910.07518](https://arxiv.org/abs/1910.07518).
- Jaki, Sylvia, Tom De Smedt, Maja Gwózdź, Rudresh Panchal, Alexander Rossa & Guy De Pauw. 2019. Online hatred of women in the Incels.me forum: Linguistic analysis and automatic detection. *Journal of Language Aggression and Conflict* 7(2). 240–268. [doi.org/10.1075/jlac.00026.jak](https://doi.org/10.1075/jlac.00026.jak).
- Kiela, Douwe, Hamed Firooz, Aravind Mohan, (...) & Davide Testuggine. 2020. The hateful memes challenge: Detecting hate speech in multimodal memes. *Advances in Neural Information Processing Systems* 33. 2611–2624.
- Modha, Sandip, Thomas Mandl, Gautam Kishore Shahi, (...) & Marcos Zampieri. 2021. Overview of the HASOC Subtrack at FIRE 2021: Hate Speech and Offensive Content Identification in English and Indo-Aryan Languages and Conversational Hate Speech. In *FIRE 2021: Forum for Information Retrieval Evaluation*, ACM. <https://dlnext.acm.org/doi/abs/10.1145/3503162.3503176>
- Struß, Julia Maria, Melanie Siegel, Josef Ruppenhofer, Michael Wiegand & Manfred Klenner. 2019. Overview of GermEval Task 2, 2019 shared task on the identification of offensive language. In *Proceedings of the 15<sup>th</sup> Conference on Natural Language Processing (KONVENS) Nürnberg/Erlangen*. <https://doi.org/10.5167/uzh-178687>

# Christian Koch<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Universität Siegen  
[koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de)

## **Comment réagir au nouveau programme nucléaire français ? Le discours de haine entre bouleversement et poursuite des registres discursifs**

L'énergie nucléaire est restée jusqu'à ce jour le principal pilier de la fourniture d'électricité en France. Les tentatives de remplacer cette technologie par le développement d'autres formes d'énergie, notamment renouvelables, et de réduire le secteur à moyen terme, ont récemment été largement suspendues. Outre la prolongation de la durée de vie des centrales, l'intégration de l'énergie nucléaire dans la Taxonomie Verte de l'Union européenne fin 2021 et le lancement d'un nouveau programme nucléaire dans les derniers mois du premier mandat d'Emmanuel Macron constituent une nouvelle étape de la controverse sur le secteur civil de l'atome.

Les positions pour et contre s'appuient sur des bases d'argumentation écologiques et économiques divergentes, ce qui conduit globalement à des rapports complexes au niveau de la communication conflictuelle. Les développements récents sont par exemple considérés comme une pure tactique politique tout à fait contre les évidences scientifiques – une position clairement perceptible du côté des opposants à l'énergie nucléaire. Mais les sympathisants de cette énergie appartenant à des groupes qui rejettent fondamentalement la politique du président de la République française réagissent, eux aussi, à ce nouveau programme nucléaire de leur manière.

D'un point de vue linguistique, il est particulièrement intéressant de voir comment les différents acteurs communiquent leurs positions de rejet et quels sont les moyens qu'ils utilisent pour exprimer leur contrariété et leur colère. Le discours de haine est-il un mode d'expression employé par toutes les parties ou est-il en premier lieu un moyen rhétorique utilisé par les représentants de positions politiques radicales ? Quels modes d'expression plus modérés sont mis en œuvre pour présenter ses propres points de vue dans le cadre d'une culture de débat plus civilisée ? Dans quel style les autres côtés réagissent-ils à ces positions critiques ? À cet égard, une sélection de contributions et commentaires des plateformes YouTube et Twitter sera présentée et analysée au niveau stylistique. Nous nous demanderons si les défenseurs et les adversaires de l'énergie nucléaire adoptent des registres distinguibles pour exprimer leur désaccord et où se situent – dans ce contexte thématique – les limites entre formulation de la critique et discours de haine au niveau linguistique.

**Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**



# Karolina Küsters<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

[kakues@uni-bonn.de](mailto:kakues@uni-bonn.de)

## La bataille du leadership à l'extrême droite

Der Beitrag vergleicht Hatespeech-Strategien zweier Akteure der extremen Rechten in Frankreich. Verglichen werden sprachliche Besonderheiten der Parteivorsitzenden des *Rassemblement National* Marine Le Pen mit denen ihres parteilosen Konkurrenten Eric Zemmour. Beide kandidieren für die Präsidentschaftswahl 2022 und stehen in starker Konkurrenz, sodass der Hörfunksender *franceinfo* bereits von einer „bataille du leadership à l'extrême droite“<sup>1</sup> spricht.

Rechtsextremen Strömungen ist die Hassrede, welche auf der Konstruktion von Feindbildern beruht, geradezu inhärent. Sie zielt auf die Abwertung bestimmter Gruppen ab (vgl. Meibauer 2013a, S. 4; Gagliardone et al. 2015, S. 5–8; Gatewood et al. 2020, S. 16). Soziale Medien wie Twitter eignen sich zur Verbreitung und Verfestigung solcher Freund-Feind-Schemata besonders gut, da sie eine polarisierende Rhetorik und emotional stark aufgeladene Diskurse ermöglichen (vgl. Sebbah et al. 2018; Jaki und Smedt 2019; Pison 2021).

Die Fragestellung ist, inwiefern sich ‚sprachliche Spuren‘ der Hassrede (vgl. Monnier et al. 2021) in den Tweets von Le Pen und Zemmour unterscheiden. Hierbei werden Hatespeech-Strategien im Hinblick auf das konstruierte Feindbild (vgl. Scharloth 2021, S. 217–238), die Emotionalität (vgl. Schwarz-Friesel 2013; Seoane et al. 2020), die Drastik sowie auf mögliche Verschleierungsstrategien (vgl. Meibauer 2013b, S. 1) untersucht. Darüber hinaus müssen auch mediale Sichtbarkeit und Machtposition beider Akteure berücksichtigt werden (vgl. Meibauer 2013b, S. 2): So soll unter Berücksichtigung der Kommentare zu den jeweiligen Tweets auch untersucht werden, wie Beiträge, die vermeintlich keine Hassrede enthalten, eine solche dennoch auslösen können. Die Analyse konzentriert sich auf semantisch-pragmatische Besonderheiten im „Grenzbereich zwischen Lexikon und Grammatik“ (Dobrovol'skij 2011, S. 113). Methodologisch wird auf Erkenntnisse der Konstruktionsgrammatik und der Frame-Semantik zurückgegriffen, wobei vor allem die Versuche einer Verbindung beider Zugänge von Elmar Schafroth/Riccardo Imperiale (2019) und Alexander Willich (2022) als fruchtbar angesehen werden.<sup>2</sup> Als Korpus dienen Twitterbeiträge von Le Pen und Zemmour während des Wahlkampfes.

---

<sup>1</sup> Vgl. <https://www.youtube.com/watch?v=ePjGEV9VFBM&t=264s>; Timecode 00:03:50 (11.01.2021).

<sup>2</sup> Siehe auch Barne 2012; Ziem/Lasch 2013; Lasch/Ziem 2014.

## Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales de la haine dans les médias sociaux

### Bibliographie

- Interview mit Eric Zemmour bei *franceinfo*:  
<https://www.youtube.com/watch?v=ePjGEV9VFBM&t=264s> (zuletzt geöffnet am 11.01.2021).
- Barme, Stefan. 2012. *Gesprochenes Französisch*. Berlin, Boston: De Gruyter (De Gruyter Studium, 58).
- Carbou, Guillaume; Vergely, Pascale (ed). 2020. *Médias et émotions. Catégories d'analyses, problématiques, concepts*. Roma : Tre-Press.
- Dobrovolskij, Dmitrij. 2011. Phraseologie und Konstruktionsgrammatik. In Alexander Lasch und Alexander Ziem (ed). *Konstruktionsgrammatik*, 111–130. Tübingen: Stauffenburg (Stauffenburg Linguistik, 58).
- Gagliardone, Iginio; Gal, Danit; Alves, Thiago; Martinez, Gabriela. 2015. *Combattre les discours de haine sur internet*. Paris: Unesco.
- Gatewood, Cooper; Guerin, Cécile; Birdwell, Jonathan; Boyer, Iris; Fourel, Zoé. 2020. *Cartographie de la Haine en Ligne. Tour d'horizon du discours haineux en France*. IDS (Institute for Strategic Dialogue).
- Jaki, Sylvia; Smedt, Tom de. 2019. *Right-wing German Hate Speech on Twitter: Analysis and Automatic Detection*. arXiv:1910.07518.
- Lasch, Alexander; Ziem, Alexander (ed). 2011. *Konstruktionsgrammatik*. Tübingen: Stauffenburg (Stauffenburg Linguistik, 58).
- Lasch, Alexander; Ziem, Alexander (ed). 2014. *Grammatik als Netzwerk von Konstruktionen. Sprachwissen im Fokus der Konstruktionsgrammatik*. Berlin: De Gruyter (Sprache und Wissen, 15).
- Meibauer, Jörg. 2013a. Hassrede - von der Sprache zur Politik. In Jörg Meibauer (ed). *Hassrede/Hate speech. Interdisziplinäre Beiträge zu einer aktuellen Diskussion*, 1–16. Gießen: Gießener Elektronische Bibliothek (Linguistische Untersuchungen, 6).
- Meibauer, Jörg (ed). 2013b. *Hassrede/Hate speech. Interdisziplinäre Beiträge zu einer aktuellen Diskussion*. Gießen: Gießener Elektronische Bibliothek (Linguistische Untersuchungen, 6).
- Monnier, Angeliki; Seoane, Annabelle; Hubé, Nicolas; Leroux, Pierre. 2021. Discours de haine dans les réseaux sociaux numériques. *Mots. Les langues de politique* 125. 1–6.
- Pison, Leslie. 2021. La dissonance dans le dissensus: manifestations et conséquences argumentatives d'une attaque psychologisante. *Argumentation & analyse du discours* 27. 1-18.
- Schafroth, Elmar; Imperiale, Riccardo. 2019. Gebrauchsbasierte Phraseologie des Italienischen: Digitale Lexikographie zwischen Frame-Semantik und Konstruktionsgrammatik. *Lexicographica* 35 (1). 88-121.
- Scharloth, Joachim. 2021. *Hässliche Wörter. Hatespeech als Prinzip der neuen Rechten*. Berlin, Germany, Heidelberg: J.B. Metzler.
- Schwarz-Friesel, Monika. 2013. *Sprache und Emotion*. 2., aktualisierte und erw. Aufl. Stuttgart, Tübingen: UTB GmbH; Francke (utb-studi-e-book, 2939).
- Sebbah, Brigitte; Mercier, Arnaud; Badouard, Romain. 2018. Chapitre 7. La fabrique des tweets polémiques : l'exemple de la réforme pénale de juin-juillet 2014. In Arnaud Mercier und Nathalie Pignard-Cheyne (ed). *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, 229–268. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme (Le (bien) commun).
- Seoane, Annabelle; Gardenier, Matthijs; Monnier, Angeliki. 2020. Analyser le discours haineux en ligne : réflexions méthodologiques. In Guillaume Carbou und Pascale Vergely (ed). *Médias et émotions. Catégories d'analyses, problématiques, concepts*, 65–79. Roma Tre-Press.
- Willich, Alexander. geplante Publikation Februar 2022. *Konstruktionssemantik*. De Gruyter.

Ziem, Alexander; Lasch, Alexander. 2013. *Konstruktionsgrammatik. Konzepte und Grundlagen gebrauchsbasierter Ansätze*. Berlin: De Gruyter (De Gruyter Studium, 44).

# Landolsi, Houda<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Département de langues modernes, Université d'Uppsala (Suède) et Laboratoire ICAR, CNRS, Université Lumière Lyon 2 et ENS Lyon (France)

[houda.landolsi@moderna.uu.se](mailto:houda.landolsi@moderna.uu.se)

## **Tous les musulmans (ne) sont (pas) des terroristes** **Formulations de l'amalgame *terroristes = musulmans* dans les** **médias audiovisuels français et francophones**

Comme l'a bien montré Angenot (2000), les médias reflètent la vision d'une société sur les événements à un moment donné. Par l'orientation de leurs discours et de leurs argumentations, par le choix même de leurs invités, les médias co-construisent ces représentations et, surtout, les font circuler et propager. Ce constat est d'autant plus vrai lorsqu'on évoque les questions sensibles de la société, et notamment celle de la sécurité, une question qui touche directement toutes les catégories et toutes les classes sociales et qui les fait réagir. Il est donc évident que chaque attaque terroriste fasse l'objet d'une médiatisation extrême qui donne lieu à des prises de positions bien saillantes.

Le lendemain de chaque attaque terroriste frappant l'Europe en général, la minorité musulmane se sent, à tort ou à raison, pointée du doigt, accusée d'être la source du mal. Le lien entre terrorisme et islam, étant revendiqué par les responsables des attaques, devient bien établi et l'on peut même parler d'amalgame (pour la définition du terme, voir Doury 2003) ; un terme qui est d'ailleurs fort présent dans la description et l'introduction du débat.

Dans cette perspective, nous nous proposons d'analyser les formulations directement issues de l'amalgame *terroristes = musulmans* dans des chaînes françaises et francophones. Ces formulations donnent elles-mêmes lieu à différentes reformulations, interprétations et réinterprétations, inscrites dans un processus d'argumentation et de contre-argumentation.

Les données sur lesquelles la présente étude est basée sont un ensemble de 49 séquences-vidéos mises en ligne par des chaînes télévisées entre le 13 novembre 2015 (date des attentats sanglants du 13 novembre à Paris) et fin décembre 2019 (date à partir de laquelle le discours sur le COVID-19 devient prédominant) et apparaissent toutes en lançant la recherche TOUS LES TERRORISTES (NE) SONT (PAS) DES MUSULMANS et TOUS LES MUSULMANS (NE) SONT (PAS) DES TERRORISTES (avec et sans négation).

L'étude tentera d'identifier, dans un premier temps, les mécanismes argumentatifs aboutissant à l'apparition et à la propagation de l'énoncé *Tous les terroristes sont des musulmans*. Nous nous arrêterons ensuite sur la contre-argumentation qui essaie de disqualifier l'argumentation adverse et la présenter comme fallacieuse. Nous étudions également le passage de *Tous les*

*terroristes sont des musulmans vers Tous les musulmans sont des terroristes.* La façon de poser le problème et la perspective de laquelle on le traite dépendent-elles du média ou du pays ? Y a-t-il une divergence dans le traitement de la question entre les différents médias ? et cette divergence s'explique-t-elle par l'orientation politique des invités ou plutôt par la politique suivie par le pays pour traiter la question du terrorisme ?

## **Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies**

### **Bibliographie**

- Amossy, Ruth. 2005. Rhétorique et analyse du discours. Pour une approche socio-discursive des textes. in Jean-Michel Adam & Ute. Heideman (éds.), *Sciences du texte et analyse de discours. Enjeux d'une interdisciplinarité*, 163–177. Lausanne, Études de Lettres 1-2.
- Aristote, 2007. *Rhétorique*, intro. et trad. par Paul Chiron. Paris : Garnier Flammarion.
- Angenot, Marc. 1982. *La parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*. Paris : Payot.
- Angenot, Marc. 2000. *Les grands récits militants du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle. Religions de l'humanité et sciences de l'histoire*. Paris : L'Harmattan.
- Baillet, Dominique. 2002. Islam, islamisme et terrorisme. *Sud/Nord* 16. 53–72.
- Blanche-Benveniste, Claire. 2000. Transcription de l'oral et morphologie. In Martine Gille & Reinhard Kiesler (eds), *Romania una et diversa. Philologische Studien für Theodor Berchem*. 61–74. Tübingen : Narr.
- Charaudeau, Patrick. 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris : Vuibert.
- Clément, Fabrice. 2014. Pourquoi les exemples 'marquent'-ils l'esprit ? Vers une approche cognitive des effets rhétoriques. In Emmanuelle Danblon/Victor Ferry/Loïc Nicolas & Benoît Sans (éds), *Rhétorique de l'exemple. Fonctions et pratiques*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté. 61–80.
- Doury, Marianne. 2003. L'évaluation des arguments dans les discours ordinaires. Le cas de l'accusation d'amalgame. 9–37. *Langage et société* 105, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Landolsi, Houda. 2018. *L'exemplification et ses marqueurs*. Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.
- Liakopoulos, Miltos. 2000. Argumentation Analysis. In Martin W. Bauer & George Gaskell (eds.), *Qualitative researching with text, image and sound: a practical handbook*. 151–171. London: SAGE.
- Perelman, Chaïm & Olbrechts-Tyteca, Lucie. 2008 [1976]. *Traité de l'argumentation*. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles.
- Plantin, Christian. 2016. *Dictionnaire de l'argumentation*. Lyon : ENS Éditions.
- Rabatel, Alain. 2010. Dire et montrer : quand les schémas reformulent le texte. In : Alain Rabatel (éd.), *Les Reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation*, 27–45, Presses universitaires de Franche-Comté.

# Montserrat López Díaz<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Universidade de Santiago de Compostela (USC)

[montserrat.lopez.diaz@usc.es](mailto:montserrat.lopez.diaz@usc.es)

## Agressivité verbale et contexte sportif

Le milieu du sport et tout ce qui gravite autour est un terrain propice à l'agressivité verbale du fait qu'il suscite des antagonismes et déchaîne des émotions et des passions tant lors des compétitions qu'ailleurs. Il en ressort discours non seulement pathémique mais également dysphorique, parce qu'issu de la tension, l'insatisfaction, la frustration.

On explorera de ce fait l'expression de l'agressivité verbale à son sujet dans la presse en ligne, notamment sportive, des dix dernières années (2012-2022): d'une part, on se focalisera sur des discours offensifs à l'égard d'autrui tenus par des supporters, sportifs, entraîneurs et commentateurs, prenant parfois le statut d'information qui circule et qui fait alors événement, convertie ainsi en information saillante pendant plusieurs jours ; d'autre part, ce seront les commentaires hostiles des internautes déclenchés par la lecture de cette information qui retiendront notre attention.

Du point de vue linguistique, il s'agit tantôt d'usages lexicaux spécifiques et faciles à localiser comme les insultes, tantôt d'autres plus diffus comme les remarques et commentaires plus ou moins virulents. Globalement, ce sont des propos dysphémiques en ceci qu'ils mettent en exergue des jugements acerbes tout en défiant la censure sociale. Dans ces productions, où l'agressivité verbale raciste côtoie la sexiste, quand elle n'est pas de tout ordre, émergent divers types d'actes illocutoires, tels que la menace, l'insulte, le reproche, la critique, etc., mais qui partagent tous le même effet perlocutoire de disqualification et d'humiliation de l'autre, raison pour laquelle ils seront envisagés dans le cadre de la pragmatique.

### **Section 7 : Le discours de haine en français : manifestations verbales de la haine dans les médias sociaux**

#### **Bibliographie**

- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2001. *Les Actes de langage dans le discours*. Paris : Nathan.
- Laforest, Marty et Vincent, Diane. 2004. La qualification péjorative dans tous ses états. *Langue française* 144. 59-81.

- López Díaz, Montserrat. 2015. Insultes, propos déplacés et incorrection politique autour du sport. *Revue d'études françaises* 20. 121-135.
- Milner, Jean Claude. 1978. *De la syntaxe à l'interprétation. Quantités, insultes et exclamations*. Paris : Seuil.
- Vincent, Diane et Bernard Barbeau, Geneviève. 2012. Insulte, disqualification, persuasion et tropes communicationnels : à qui l'insulte profite-t-elle ? *Argumentation et Analyse du Discours* 8. En ligne: <http://aad.revues.org/1252>

# Loum, Ndiaga<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université du Québec en Outaouais

[ndiaga.loum@uqo.ca](mailto:ndiaga.loum@uqo.ca)

## **Analyse des discours contradictoires sur la crise du Covid-19 : quand la science devient un enjeu de rapports de forces symboliques et discursives**

Au-delà du constat des changements effectifs de discours, cet article envisage ces bouleversements multiformes sous l'angle d'une approche interdisciplinaire. À la dimension théorique de cette réflexion viendront se greffer des questionnements de nature relativement « empirique », en ce qu'ils portent sur l'analyse effective des contradictions apparentes des discours scientifiques aussi très fortement médiatisés tout comme le sont les discours politiques sur le Covid-19, et qui laissent voir que la science est elle-même un enjeu de rapports de forces. Nous aborderons donc successivement - en essayant de les articuler de façon logique - les points suivants : les failles de la prospective intellectuelle, le nouveau pouvoir des experts dans un ordre mondial à réinventer et qui ferait passer la santé avant l'économie comme finalité de l'activité humaine, et enfin, les contradictions des scientifiques à propos du Covid-19 et qui laissent percevoir les nuances voire les différences entre le réel, l'hyper-réel et le simulacre (cf. Baudrillard 1981).

L'analyse documentaire ici faite et qui nous mène à ce constat s'appuie sur des textes de différentes natures (articles scientifiques tirés de revues spécialisées comme par exemple *The Lancet*, entrevues audiovisuelles retranscrites notamment celles accordées à des médias par des experts au cœur de la polémique sur l'un des premiers protocoles de traitement anti-covid-19 proposé notamment par le célèbre médecin marseillais, Didier Raoult et ses contradicteurs, les tribunes de presses marquant des prises de position nette où le politique se nourrit de la science et vice versa et qui finissent par ajouter à la confusion). Bref, au total, un corpus constitué d'une dizaine de sources analysées qualitativement nous mène au constat que la science, présumée neutre, est elle-même un enjeu de rapports de forces. L'argument de la « force » (entendre par là le pouvoir symbolique de celui qui émet « sa » vérité, en l'occurrence ici la crédibilité présumée du journal scientifique, la renommée présumée des auteurs de l'article, la caution



apportée par les grands laboratoires et ensuite par l'OMS) suffit pour produire l'effet inverse, c'est-à-dire la force de l'argument. Et c'est ainsi que se gagne la bataille de l'opinion « profane » consolidée par les prises de position parfois identiques des politiques et des journalistes (cf. Ousmanou 2020). De façon concrète, on fait la démonstration que la gestion du coronavirus au niveau mondial a abouti à la « subversion du discours scientifique », on peut voir comment les « querelles diplomatiques » dont le « clientélisme médical » et les théories du complot ont contribué à reléguer au second plan la nécessité et l'urgence d'une stratégie sanitaire internationale. Il est difficile dans ce contexte, de distinguer le discours scientifique crédible et le discours politique « intéressé » sur la Covid-19, tant les enjeux propres à ces deux champs (scientifique et politique) semblent être entremêlés, mélangés, au point de susciter en permanence des sentiments de suspicion, sinon de méfiance.

La conclusion qui se dégage au terme de cette étude est celle-ci : S'il est souhaitable que l'action et le discours des politiques soient plus souvent remis en cause, il est plus inquiétant pour le profane de voir la science empêtrée dans ses propres contradictions au point de susciter un discrédit public. D'aucuns appellent d'ailleurs à la désacralisation de cette science pour laisser libre cours à la critique sociale : « Il est plus qu'urgent d'en finir avec la sacralisation de la science derrière laquelle trop de personnes dissimulent tant bien que mal leurs intérêts ou leurs opinions personnelles, ne se donnant jamais la peine de poser la question toute simple qui doit (malheureusement) initier de nos jours toute discussion sérieuse sur une publication médicale : à qui profite le résultat annoncé ? » (Muchielli 2020). Finalement, même les discours prétendument scientifiques et supposément neutres (la fameuse neutralité axiologique) n'échappent aux enjeux de rapports de forces.

## **Section 5: Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies**

### **Bibliographie**

- Baudrillard, Jean. 1981. *Simulacres et simulation*, Paris, Éditions Galilée.
- Muchielli, Laurent. 2020. « Fin de partie » pour l'hydroxychloroquine ? Une escroquerie intellectuelle, *Le Club Mediapart* 16/05/2022, <https://blogs.mediapart.fr/laurent-muchielli/blog/260520/fin-de-partie-pour-l-hydroxychloroquine-une-escroquerie-intellectuelle> (30/03/2022).
- Nwachock A Birema, Ousmanou. 2020. Jeux stratégiques et urgence sanitaire : la politisation laborieuse de la crise de coronavirus dans le monde, *Revue internationale et stratégique* 3(19). 33–45.

## Malika Temmar<sup>1, 2</sup>

<sup>1</sup>Université Picardie Jules Vernes / <sup>2</sup>Sorbonne Université

[malikatem@yahoo.fr](mailto:malikatem@yahoo.fr), [malika.temmar@u-picardie.fr](mailto:malika.temmar@u-picardie.fr)

### Éléments d'analyse d'un duel de deux polémistes français : Onfray et Zemmour

Ces dernières années plusieurs figures polémiques occupent la scène médiatique en France. Nous souhaiterions proposer l'analyse d'un duel entre deux polémistes qui n'ont pas le même statut, l'un se revendique essayiste et journaliste et souhaite se présenter à la présidence de la France en 2022, l'autre est un philosophe hyper-médiatisé. À partir de nos travaux récents sur la place des philosophes dans les médias français (Temmar : 2019), nous souhaiterions proposer une étude d'un duel qui confronte ces deux figures *a priori* bien contrastées. Nous chercherons à voir dans quelle mesure l'*ethos* du philosophe, à laquelle est souvent associée, la prise de distance critique, (ce qui se traduit notamment par le fait que le philosophe est celui qui prendra toujours de la distance par rapport au langage ; d'où son souci de distinguer différentes significations des termes, de démêler les sens multiples et parfois embrouillés de concepts porteurs d'une longue histoire, de faire ressortir leurs diverses faces, montrer en quoi elles se différencient et parfois se superposent) peut ou non tempérer un débat politique extrémiste. Nous sélectionnons pour notre étude le débat du 26 mars 2021 sur CNews, sous l'arbitrage de Christine Kelly. Le dispositif interactionnel sera envisagé dans la façon dont celui-ci est mis à mal par les participants, à certains moments clés du débat. Une attention particulière sera portée à tout ce qui met à mal le respect des règles de politesse (Goffman 1973, Brown/Levinson 1987), la volonté de compréhension mutuelle (Grice 1975), aux stratégies de discrimination de l'autre dans le discours. Dans ce sens, il s'agira de porter une attention particulière au respect des tours de parole (résistance à la passation d'un tour, gestion conflictuelle de la passation des tours etc.). Nous chercherons à vérifier dans quelle mesure le philosophe joue un rôle morlisateur en appelant à l'apaisement, par exemple, face à discours extrémiste.

Anquetil, Sophie. 2017. Des positions énonciatives aux formes de dialogisme produites par les structures interrogatives dans les débats politiques. L'exemple de l'entre-deux-tours 2017 Macron-Le Pen. *Cahiers de praxématique* 69.

Bacot, Paul. 2019. *Guide de culture politique: les clés pour comprendre le discours politique français*. Paris: Ellipses.

Brown, Penelope/Stephen C. Levinson. 1978. *Politeness*. Cambridge: Cambridge University Press.

Burger, Marcel/Jérôme Jacquin/Raphaël Micheli Jacquim (eds.). 2011. *La parole politique en confrontation dans les médias*. Bruxelles: De Boeck.

Calbris, Geneviève. 2016. *L'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique*. Paris: CNRS.

- Charaudeau, Patrick. 2011. *Les médias et l'information: l'impossible transparence du discours*. Bruxelles: Médias recherches.
- Cosnier, Jacques/Jocelyne Vaysse. 1997. Sémiotique des gestes communicatifs. *Nouveaux actes sémiotiques* 52. 7–28.
- Delporte, Christian. 2012. *Les grands débats politiques. Ces émissions qui ont fait l'opinion*, Paris: Flammarion/INA.
- Gauthier, Gilles. 1995. L'argument *ad hominem* politique est-il moral? Le cas des débats télévisés. *Communication* 18/2. 71–88.
- Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1: La présentation de soi*. Paris: Éditions de Minuit.
- Grice, Paul. 1975. Logic and Conversation. In P. Cole / J. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics*. 41–58. New York: Academic Press.
- Le Bart, Christian. 1998. *Le discours politique*. Paris: Presses universitaires.
- Temmar, Malika. 2019. L'analyse du discours philosophique dans la presse écrite: le cas des entretiens. *Argumentation et analyse du discours, groupe ADARR* 22, <https://journals.openedition.org/aad/3115> (31/03/2022).